

Maurice de Pourtalès 1836-1908

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

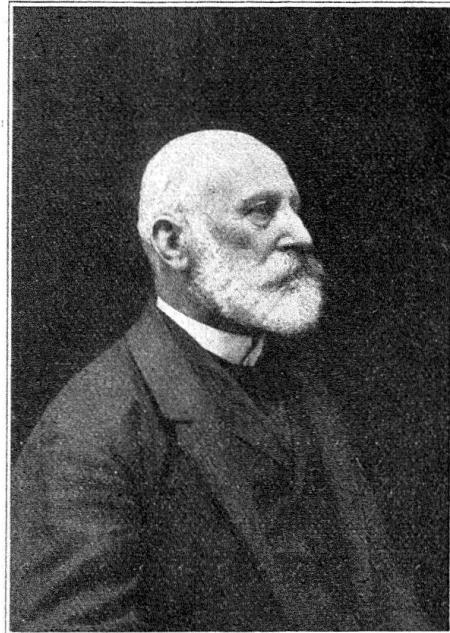
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page		Page
Maurice de Pourtalès †	133	L'ivresse et son traitement	140
Les cheminées et l'asphyxie	134	Le rhume chez les enfants	142
Arrangement des caisses du nouveau fourgon d'ambulance	136	Rectification	143
De quelques points à observer, etc. (Suite)	138	Nouvelles de l'activité des sociétés	143
		Communes suisses, membres corporatifs, etc.	144



MAURICE DE POURTALÈS 1836—1908

Président du comité de la Croix-Rouge du district de Neuchâtel

Maurice de Pourtalès †

Président de la société de la Croix-Rouge du district de Neuchâtel

Membre de toutes les sociétés philanthropiques de son pays, M. Maurice de Pourtalès avait été nommé président de la société de la Croix-Rouge de Neuchâtel en 1896.

« Né en 1836, dit un article nécrologique publié à Neuchâtel, Maurice de Pourtalès sut, à 34 ans, trouver la voie où engager son temps, ses talents, sa fortune, et surtout son cœur. Il eût pu se vouer à la carrière militaire: il avait été officier des hussards de la garde, à Bonn; aux sciences ou aux arts: il savait les comprendre, les apprécier, les encourager; aux affaires: il avait les dons d'un administrateur; il choisit les œuvres de dévouement, et s'y adonna tout entier. »

Président du comité de l'hôpital Pourtalès fondé par son arrière-grand-père, en 1808, il était là comme le père et l'ami des malades. Il avait pour le personnel, pour les sœurs, en particulier, les égards d'une parfaite courtoisie et les attentions d'une bienveillance toute paternelle.

D'une modestie excessive, cet homme dévoué avait le besoin d'être, discrètement, silencieusement, le serviteur du bien public. Il voulait vivre pour les autres: il y pensait continuellement, et ne jamais réclamer rien pour soi parce qu'il s'oubliait toujours!

Sa noble figure qu'encadrait une barbe blanche était de celle qu'on aimait à revoir aux assemblées annuelles des délégués de la Croix-Rouge; sa grande affabilité, son extrême bonté étaient empreintes sur cette physionomie que beaucoup regretteront....

Subite et douloureuse la maladie s'abattit sur lui et l'emporta vers la fin de l'été 1908.

Ses collègues de la Croix-Rouge neuchâteloise et tous ceux qui ont connu cet homme de haute valeur morale, garderont toujours de lui un souvenir respectueux et reconnaissant.

D^r M^l.

Les cheminées et l'asphyxie

Le dur hiver approche. Nos maisons sont froides et humides. Chauffons-les, mais méfions-nous! Nous avons introduit l'ennemi dans nos murs: nous l'y avons enfermé, calfeutré, et il y pourra, si nous n'y prenons garde, accomplir tout à l'aise sa triste besogne.

Cet ennemi, c'est la cheminée qui ne tire pas, c'est le poêle que l'on ferme, c'est le bec de gaz, c'est nous-mêmes, cet ennemi, c'est l'acide carbonique, c'est l'oxyde de carbone.

Du charbon qui brûle complètement, donc du charbon dont l'oxydation est par-

faite, produit de l'acide carbonique (CO²). L'homme lui-même, en respirant, chasse dans l'air une certaine quantité de ce gaz.

Du charbon qui ne brûle qu'à moitié, dans un poêle qui ne tire pas, produit de l'oxyde de carbone (CO).

Ces gaz, mélangés à l'air, rendent irrespirable l'atmosphère ambiante, et, à un degré de concentration suffisant, ils sont tous deux rapidement mortels.

L'air d'une pièce, mélangé à 23% d'acide carbonique, est funeste pour l'homme qu'il fait mourir par asphyxie, et l'asphyxie n'est autre que la suppression de